

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[042 L'homme estoit seul de Dieu parfait ouvrage](#)

[1579_Oeu_Pon] 042 L'homme estoit seul de Dieu parfait ouvrage

Présentation générale du poème

Titre de la pièceXLII.

Incipit non moderniséL'homme estoit seul de Dieu parfait ouvrage

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 042

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationC2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



L'homme estoit seul de Dieu parfait ouvrage,
 Pour habiter au quatriesme element,
 Dieu preuoyant à son soulagement
 Luy donne vn ayde & fait le mariage:
 A celle fin que tout l'humain lignage
 Par deux coniointz print son commencement,
 Et peu à peu vint en accroissement,
 Pour cultiuier ce fertil' heritage.
 Or maintenant Dieu commande qu'a toy
 Je me deliure, & tu ne veux de moy
 Ains tu me fuys, ô femme coustumiere
 Et à pecher & à donner tourment,
 S'esbayt on si tu fuz la premiere
 Qui transgressa le Sainct commandement?

XLIII.

Bourgongne, France, & l'amour & la Muse,
 Me fait, me tint, me raut, m'amusa,
 Petit, grandet, iouuence au, puis vza
 Mes plus beaux ans aupres d'vne Meduse.
 Ia quelque peu de doctrine confuse
 Ornoit mon chef, quand l'Amour s'opposa
 Deuant mes yeux, & par eux embrasa
 Mon pauvre cœur, qui dedans le feu s'vse.
 France me print encor plein de vergongne
 Entre le sein de ma mere Bourgongne,
 Puis me seurant me monstre à l'vniuers.
 Amour me veit d'vn trop libre courage,
 Me print, & puis me mettant en seruage,
 M'apprint la danse, & la Muse des vers.

I ay